

PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Vendredi 8 mars > 20h aux Cinémas studio

SOIRÉE WHAT YOU WANT ?

[Dans le cadre du 50^{ème} anniversaire des Cinémas Studio]

Avec Thomas Lebrun et son équipe artistique

Mercredi 20 mars > 20h à la librairie le Livre

RENCONTRE AVEC DANIEL DOBBELS

Jeudi 21 et vendredi 22 mars > 20h au CCNT

SOIRÉE PARTAGÉE

Christine Gérard – *La Griffes* (1992- transmission 2009)

Christine Gérard – *Les Dormeurs* (pièce créée au CCNT)

Daniel Dobbels – *Un son étrange* (2011)

Vendredi 29 mars > 19h au CCNT

HEURE CURIEUSE

Rencontre avec Erika Zueneli et Olivier Renouf

Jeudi 4 avril > 20h au CCNT

GOÛTEZ MA DANSE BELGIQUE / AUTRICHE

Julie Bougard – *Drache* (2008)

Christian Ubl / Association CuBE – *I'm from Austria, like wolff!*

Vendredi 12 avril > 19h au CCNT

HEURE CURIEUSE

Rencontre avec Sophiatou Kossoko

R É S E R V A T I O N S

02 47 36 46 00 – info@ccntours.com

www.ccntours.com

Anais Miltenberger, chargée de la Coordination, de la sensibilisation et du développement des publics, se tient à votre disposition pour vous renseigner sur les prochains rendez-vous du Centre chorégraphique.

Vous pouvez la contacter au **02 47 36 46 07**.

CCNT
CENTRE
CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL
DE TOURS
DIRECTION THOMAS LEBRUN



L'AUBE

Un film réalisé par Adrien Dantou

M A R D I 5 M A R S 2 0 1 3

1 9 H

C C N T

Le Centre chorégraphique national de Tours est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication – DGCA - DRAC Centre, la Ville de Tours, le Conseil Régional du Centre, le Conseil Général d'Indre-et-Loire. L'Institut français contribue régulièrement aux tournées internationales du Centre chorégraphique national de Tours. Licences n° 1051624 – 1051625 – 1051626.

Photographie : DR

L'Aube

Scénario : Adrien Dantou ; Avec : Camille Dantou, Quentin Dufour, Anne-Sophie Lancelin, Hélène Lausueur ; Chef opérateur : Ishrann Silgidjian ; Montage : Diane Logan, Ishrann Silgidjian ; Son : Romain Cadhilac, Benjamin Danis ; Format : HD – 16/9 – couleur – 5.1 ; Durée : 23 minutes ; Année : 2011

« Trois femmes, un enfant.

Ils se croisent, se suivent, se perdent.

Les personnages sont tous traversés par un sentiment d'impuissance et d'ignorance face à leur propre existence : comme le dit la voix off qui ouvre le film « Je ne sais qui m'a mis au monde, ni ce que c'est que le monde, ni que moi-même; je suis dans une ignorance terrible de toutes choses » Pascal, Les Pensées.

Elle est la voix générale du film et représente le cri sourd des personnages qui les poussent à leurs actions. Les personnages ont chacun un lieu qui leur est propre. Figure onirique, presque mystique, l'enfant traverse l'espace et le temps. Il croise des vies, les change, les bouleversent. Il est de passage. Les personnages des femmes sont plus ancrés dans une réalité physique. Ce qui ne les rend pas moins tremblantes, à la recherche. Elles agissent par nécessité, par instinct. La nature occupe une place première dans le film.

Vaste, étendue, imposante, tous en ressentent le poids, l'infini.

Ils y font acte, et s'y confrontent en silence (nudité, errance, abandon) « Je ne vois que des infinités de toutes parts, qui m'enferment comme un atome... » Pascal.

J'aimerais travailler le corps dans l'espace.

Silencieux, les corps se déplacent, scrutent, forment et déforment le cadre du film et l'espace autour réagit. Les scènes seraient comme des tableaux, par le travail des lumières, des cadres mais aussi par les postures des personnages.

Le son occupera également une place importante, partition singulière, elle entourera les corps. Deux musiques viendront ponctuer le film. La première, douce, se fondera dans le brouillard de la séquence, tandis que la seconde viendra comme fendre le temps installé.

Une scène à part, comme prise d'un film italien, qui met en scène des personnages en société. Il y a donc quelque part un ailleurs, la présence d'un monde social qui entoure les quatre protagonistes. Nous ne connaissons pas les personnages, nous n'apprenons pas non plus à les connaître.

Au départ nous assistons à des passages de vie qu'ils traversent, des actions simples, qui les introduisent dans leur solitude. Plus tard, ils se croisent, se suivent et se perdent dans de longs plans séquences contemplatifs. Une évolution lente dans laquelle les corps forment un dessin abstrait (une ligne).

Un monde à part, sans référence (de temps, d'espace, de lieu) échappant à toute identification possible. Les personnages ne parlent pas. Ils attendent, écoutent, ne sont que « présence » au monde. Il ne s'agit pas d'un film narratif, mais sensoriel. Les corps parlent, par leurs déplacements, leurs états, leurs actions. J'aimerais que le spectateur se laisse porter par le temps, l'image et le son du film. Qu'il laisse au film le temps de lui revenir, par résonance, comme un écho jeté au vide. Un retour au corps, à la matière. »

Adrien Dantou

RENCONTRE AVEC ADRIEN DANTOU À L'ISSUE DE LA PROJECTION

Après une formation en danse contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, dont il sort à vingt ans, en 2008, Adrien Dantou intègre la Compagnie de l'Entre-Deux de Daniel Dobbels, pour lequel il danse *Le visiteur aveugle*, *Etre, à même*, *Les Revenants*, *Effectif réduit* ainsi que le solo *Un son étrange*, créé en 2011. Il travaille également à New York avec Benjamin Millepied pour lequel il danse *Anima* et *Sarabande*. Parallèlement, il collabore avec différentes compagnies ; Nature Theatre of Oklahoma pour la pièce *Fuck yeah*, celle de Daniel Larrieu pour l'opéra *Dardanus*, Camille Dantou pour *La terrasse des audiences* et *Les derniers hommes*, *L'abeille et l'orchidée* pour la pièce de théâtre *Non rééducatrice* avec Mireille Perrier où il est conseiller chorégraphique, ainsi qu'avec Raimund Hoghe pour une reprise de rôle dans *Si je meurs, laissez le balcon ouvert*. En 2010, il tourne dans le film *Sur le départ* de Mickaël Dacheux ainsi que *Plus dure sera la chute* de Christophe Pellet et réalise *L'aube* son premier court métrage, sélectionné en 2011, au festival « Coté Court » de Pantin. Il travaille actuellement sur la nouvelle création de Raimund Hoghe *Cantatas* ainsi que sur celle de Daniel Dobbels *Six danseurs en quête d'auteur* et de Christine Gérard *Les dormeurs*, création coproduite par le CCNT, présentée les 21 et 22 mars prochains au Centre chorégraphique.